

# BROCHURE THEMATIQUE

Prenons Soins de la Planète

Pistes de réflexion pour débattre des enjeux du développement durable

PROJET 2013-2015

Solidarité et citoyenneté

Biodiversité et  
ressources naturelles

Energie et énergies  
renouvelables

Climat et effets de serre

Production et  
consommation

Bien-être et santé



*Prenons soin de la planète*



# INTRODUCTION

Cette brochure thématique a été réalisée par l'association Monde Pluriel. Elle est à destination des enseignants et animateurs travaillant avec des jeunes sur des projets d'Education au Développement Durable (EDD) dans le cadre du projet « Prenons Soins de la Planète ». Elle servira de trame et de pistes de réflexion pour les enquêtes réalisées par les jeunes et pour les débats lors des conférences locales et régionales.

Nous avons choisi de développer dans ce document six thématiques principales :

- **Biodiversité et ressources naturelles**
- **Energie et énergies renouvelables**
- **Production et consommation**
- **Climat et effets de serre**
- **Solidarité et citoyenneté**
- **Bien-être et santé**

Tout en étant assez larges, ces thèmes nous semblent recouvrir les grands enjeux de nos sociétés actuelles. Les projets EDD menés dans les établissements scolaires peuvent par ailleurs se rattacher à l'une de ces problématiques.

Les fiches que vous découvrirez ci-après ont davantage pour objet de lancer des pistes de réflexion sur des questions socialement vives, sur des débats actuels en lien avec ces thématiques, que d'apporter un contenu scientifique exhaustif. Nous souhaitons aussi mettre l'accent sur l'interdépendance des sociétés humaines ainsi que sur la mondialisation. En effet, ces réflexions posent des questions à la fois locales et globales.

Il est à noter également l'interdépendance des thèmes entre eux car il est parfois très difficile de les dissocier. Difficile par exemple de parler de l'énergie sans faire référence aux ressources naturelles, au climat ou encore à la production et à la consommation...

Enfin, pour la traduction en anglais de cette brochure, veuillez noter que les sources et les références sont majoritairement en français.

# ● BIODIVERSITÉ ET RESSOURCES NATURELLES

## DEFINITION

La biodiversité fait référence à la diversité du vivant. Elle est composée de toutes les espèces vivantes présentes sur la Terre, qu'elles soient d'origine organique, végétale, animale, ou encore humaine. En 2011, les scientifiques semblaient évaluer le nombre d'espèces peuplant la planète à 8,7 millions, dont la plupart sont encore méconnues. De la forêt à l'intestin d'un être humain, il existe en effet une multitude d'ensembles d'êtres vivants en **interdépendance et interrelation** qui forment ce que l'on appelle des **écosystèmes**. Tous les êtres vivants participent ainsi à un équilibre en perpétuelle évolution. L'espèce humaine, depuis le début de son histoire, joue également un rôle dans l'existence et l'équilibre de la biodiversité. Elle y puise les ressources nécessaires à son développement et sa survie.

Les ressources naturelles quant à elles, « désignent tout ce que l'homme peut tirer de n'importe quelle partie de l'univers pour s'en servir »<sup>1</sup> (faune, flore, minéraux, énergie solaire, eau...). Elles sont souvent classées en deux parties : ressources renouvelables et non-renouvelables.



## ETAT DES LIEUX

Depuis quelques siècles, l'humain a de plus en plus d'influence sur l'évolution des écosystèmes. Si depuis toujours des espèces naissent et disparaissent, on constate aujourd'hui que ces disparitions sont beaucoup **plus rapides** qu'auparavant et que **les causes sont d'origine anthropique** : surexploitation des ressources vivantes (surpêche, braconnage, etc.), destruction des habitats (déforestation...), changements climatiques, pollutions et maladies. Or la disparition d'une espèce entraîne la rupture d'écosystèmes et des réactions en chaîne du fait de l'interdépendance des êtres vivants entre eux. Au bout de cette chaîne, les sociétés humaines s'en trouvent elles aussi menacées.

Qu'elles soient renouvelables ou non-renouvelables, les ressources naturelles s'épuisent elles aussi au niveau mondial. Les besoins humains augmentent du fait de la croissance démographique : l'eau devient rare dans certaines régions du monde, les énergies fossiles et les minerais s'amenuisent, des dizaines d'espèces de poissons sont menacées de disparaître... De plus de 7 milliards aujourd'hui, l'humanité devrait atteindre 8 à 10 milliards d'individus d'ici 2050, et consommer environ trois fois plus de matières premières...

<sup>1</sup> Une définition donnée E. Barton Worthington lors d'une conférence de l'UNESCO sur « l'organisation de la recherche et de la formation du personnel en Afrique en ce qui concerne l'étude, la conservation et l'utilisation des ressources naturelles ».

## PISTES DE REFLEXION

Marchandisées, sources de conflits ou d'inégalités, la biodiversité et les ressources naturelles sont aujourd'hui au cœur des enjeux sociaux et économiques. La raréfaction de certaines ressources met en péril l'organisation des sociétés humaines actuelles, voire même la survie de l'être humain.

- Doit-on aller vers un mode de vie plus sobre, en limitant l'exploitation de la nature ?
- Dans quelle mesure pouvons-nous faire confiance à l'ingéniosité humaine et à la science ?
- La nature seule peut-elle recréer un nouvel équilibre ?
- Quel(s) mode(s) de développement envisager dans les pays du sud ou émergents ?
- Que faire contre la « biopiraterie » - appropriation des ressources biologiques et des savoirs ancestraux par des sociétés commerciales du Nord - ?

## SOURCES

[www.cnrs.fr](http://www.cnrs.fr)

Cité des sciences

[http://www.cite-sciences.fr/actu/dossiers/D98\\_1\\_biodiversite/html/dossier1.htm](http://www.cite-sciences.fr/actu/dossiers/D98_1_biodiversite/html/dossier1.htm)

|

[www.mtaterre.fr](http://www.mtaterre.fr)

« L'humanité épuise les ressources naturelles », le Figaro, mai 2011 :

<http://www.lefigaro.fr/matieres-premieres/2011/05/13/04012-20110513ARTFIG00658-l-humanite-epuise-les-ressources-naturelles.php>

Faire de son école, son collège ou son lycée un observatoire local de la biodiversité avec le Muséum National d'Histoire Naturelle (Paris) : <http://www.vigienature-ecole.fr>

# ÉNERGIE ET ÉNERGIES RENOUVELABLES

## DEFINITION

L'énergie fait d'abord référence aux ressources naturelles : **énergies mécaniques/musculaires** (force humaine, traction animale), **énergies renouvelables** (soleil, eau, vent, géothermie, biomasse...), **énergies fossiles** (charbon, pétrole, gaz) et **énergie atomique** (principalement issue de l'uranium). Quand on parle d'énergie, on pense aussi à l'usage qu'on en fait, pour produire, se chauffer, se déplacer, se nourrir, etc. Au fil du temps, l'être humain a eu recours à différentes sources d'énergie pour vivre. Il a d'abord exploité la force de ses propres muscles, celle des bœufs ou des chevaux, puis le vent, l'eau, le soleil ou encore le bois. C'est à l'ère industrielle qu'il se met à exploiter massivement les ressources dites non renouvelables et qui révolutionneront la transformation et l'utilisation de l'énergie.

## ETAT DES LIEUX

Notre modèle de développement économique actuel est majoritairement basé sur l'utilisation d'énergies fossiles. Celles-ci sont aujourd'hui **surexploitées** et montrent depuis quelques décennies les premiers signes **d'épuisement** (chocs pétroliers, hausse des prix) et leurs limites en termes d'impacts sur l'environnement et la santé des individus. D'autres sources d'énergie, telles que le nucléaire ou l'énergie hydraulique, posent des questions au vu des **risques majeurs** qu'elles peuvent engendrer (stockage des déchets radioactifs, bouleversement des écosystèmes, etc.). Petit à petit, les énergies renouvelables se développent mais restent encore malgré tout marginales dans la production et la consommation mondiale. Notons également que l'énergie est source d'inégalités, quantitatives (répartition et accès inégaux des ressources) comme qualitatives, au niveau mondial comme au sein d'un même pays.



## PISTES DE REFLEXION

A l'heure où les besoins en énergie sont croissants dans les pays industrialisés et émergents, les débats sur la transition énergétique et les nouvelles sources d'énergie s'intensifient. Ainsi, nos choix énergétiques, mais aussi nos façons d'utiliser les énergies produites, correspondent à des choix de société. On peut alors se poser les questions suivantes :

- Entre énergies fossiles émettrices de gaz à effet de serre d'un côté et énergies dites « propres » comme le nucléaire, les gaz de schiste ou les agrocarburants de l'autre : existe-t-il des sources d'énergie « écologiques » ?
- Se déplacer ou se nourrir : faudra-t-il choisir ?
- Comment se passer des « terres rares » (ensemble de 17 métaux permettant la fabrication des téléphones portables, ordinateurs, écrans plats, mais aussi éoliennes, voitures électriques et ampoules basse consommation) dont l'extraction est très polluante et soumise à pénurie ?
- Quelles solutions à la précarité énergétique (« précarité des personnes n'ayant pas un accès normal et régulier dans leur logement ou lieux de vie aux sources d'énergie nécessaires à la satisfaction de leurs besoins primaires ») ?
- Comment résoudre les problèmes liés à la production et à la consommation d'énergie ? Un débat sur cette question permettra d'identifier quels sont ces problèmes et d'explorer les avantages et limites des "solutions" envisagées aujourd'hui.

## SOURCES

Dossier très complet sur l'énergie à destination des enseignants et animateurs

<http://www.energie-environnement.ch/maison/coin-des-ecoles/l-energie>

Article du Monde sur la législation des agrocarburants en Europe

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/11/l-ue-veut-jauger-les-agrocarburants-d-apres-leur-impact-environnemental\\_3446293\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2013/07/11/l-ue-veut-jauger-les-agrocarburants-d-apres-leur-impact-environnemental_3446293_3244.html)

[www.infoenergie69.org](http://www.infoenergie69.org)

# ● PRODUCTION ET CONSOMMATION

## DEFINITION

---

Consommer, c'est l'acte d'acquérir des biens ou des services pour **satisfaire des besoins ou des désirs**. Après la deuxième guerre mondiale, les gouvernements occidentaux se sont trouvés dans la nécessité de relancer l'économie. **Une production de masse** s'est progressivement mise en place, engendrant ainsi une **société basée sur la consommation**. Pour permettre un tel système, on a créé d'une part des besoins chez les consommateurs en jouant sur les effets de mode, la publicité et le marketing. Mais surtout, on a réduit volontairement la durée de vie des produits afin de garantir une consommation continue par le remplacement des produits « désuets » ; c'est ce que l'on appelle **l'obsolescence programmée**.



## ETAT DES LIEUX

---

Ce phénomène a pris une ampleur telle qu'on parle aujourd'hui aussi de **surconsommation**. En effet, nos modes actuels de production et de consommation ne permettent pas à la planète de régénérer les ressources naturelles nécessaires et d'absorber la pollution qu'ils engendrent tout au long du cycle d'un produit (extraction, production, distribution, utilisation, traitement). Les sociétés de consommation occidentales posent aussi des **questions d'ordre social** : exploitation des matières premières et des travailleurs dans les pays du Sud, concurrence et compétition accrue entre les individus, augmentation des inégalités, etc. Ce système n'est pas viable et doit être remis en question. Les alternatives sont multiples en matière de **consommation responsable** : commerce équitable, circuits courts, agriculture biologique et éco-labels, recyclage et réutilisation des produits, ou tout simplement le moins consommer... Mais ces alternatives n'ont pas encore séduit la majorité des consommateurs ou ne sont pas toujours à la portée de tous.



## PISTES DE REFLEEXION

- Dans une société moderne et mondialisée, comment ralentir la croissance tout en garantissant la production et l'emploi ?
- Le système économique international repose sur des indicateurs de richesse remis en question (calcul PIB/PNB, croissance...) : Comment prendre en compte les externalités négatives et positives dans les indicateurs de richesse ?
- Peut-on nourrir le monde avec une production locale et biologique ?
- Le commerce peut-il être équitable ?

## SOURCES

Vidéo : « The story of stuffs » d'Annie Leonard (sous-titres en plusieurs langues disponibles sur Youtube)

<http://storyofstuff.org/movies/story-of-stuff/>

Article des Echos, sur la « consommation collaborative » :

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/grande-consommation/actu/0203024213814-acheter-et-vendre-autrement-612476.php?xtor=RSS-2005>

# ● EFFET DE SERRE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

## DEFINITION

Le climat se définit comme une description des moyennes et des extrêmes météorologiques en un endroit limité. Il est naturellement variable selon les saisons et les années et cette variabilité est normale. De plus, notre climat a ses extrêmes (fortes précipitations, sécheresses, grêles, tornades ou ouragans par exemple), qui peuvent avoir de forts impacts selon les régions du monde.

Dans la définition du climat, rentre en compte l'effet de serre - phénomène naturel, indispensable à la vie sur Terre et qui assure une température moyenne de +15°C environ. Il s'agit d'un ensemble de gaz (gaz à effet de serre GES : principalement vapeur d'eau, méthane, dioxyde de carbone et protoxyde d'azote) qui contribuent à piéger en partie l'énergie du soleil renvoyée par la Terre, augmentant ainsi la température moyenne de la planète. Sans effet de serre, elle serait de -18°C. Nous comprenons donc que les concentrations en GES sur Terre ont permis l'apparition des formes de vie que nous connaissons, et que celles-ci sont très sensibles aux températures.

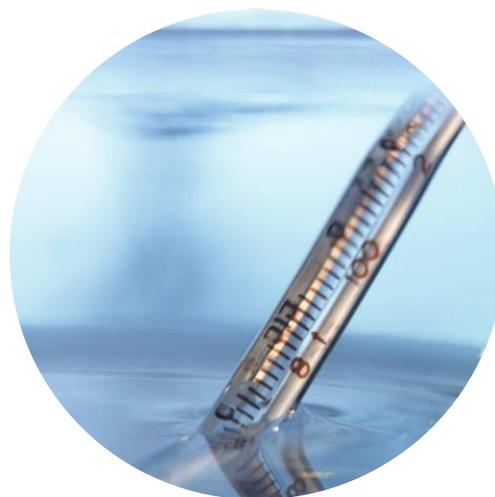
## ETAT DES LIEUX

Depuis quelques décennies, des indicateurs et études montrent une variation qui n'a rien de naturel au sens strict du terme : le climat se réchauffe à l'échelle du globe... et ce phénomène s'est accéléré en seulement un siècle.

Le Groupe Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) est formel depuis une dizaine d'années : le changement climatique se manifeste tous les jours par des variations déstabilisantes qui témoignent du dérèglement global des systèmes bioclimatiques, du fait de l'impact des activités humaines sur des facteurs influents. Comment prévoir l'imprévisible ? C'est la question que se posent une bonne majorité des scientifiques et des experts sur le climat. Divers modèles climatiques tentent de répondre mais ils se confrontent les uns aux autres pour finalement être mis de côté face à l'accroissement surprenant des catastrophes naturelles et des nouveaux aléas météorologiques dans le monde :

sécheresse au Sahel, la multiplication des incendies de forêt, la fonte du permafrost dans les parties septentrionales qui libère du méthane (un GES vingt fois plus fort que le dioxyde de carbone), la réduction de la calotte glaciaire et la montée du niveau des océans, les ouragans de plus en plus fréquents et violents dans les régions tropicales...

La question du climat a trait à nos modes de vie de tous les jours, et touche à différents aspects des activités humaines : le secteur des transports, l'agriculture, le secteur résidentiel (chauffage,



production d'eau chaude, climatisation), les industries manufacturières et le traitement des déchets (qui sont surtout composés de méthane, émanant des décharges). Par exemple, pour la France, le secteur des transports est la première source d'émissions de gaz à effet de serre.

## LES NEGOCIATIONS AU NIVEAU MONDIAL

L'Agence internationale de l'énergie (AIE) a récemment posé les enjeux de la discussion: si nous ne changeons pas nos trajectoires de développement, les températures moyennes globales s'élèveront de 3,6°C à 5,3°C d'ici 2100. Officiellement, l'objectif poursuivi par la communauté internationale est de stabiliser à 2°C le réchauffement d'ici la fin du siècle.

## VERS UN NOUVEL ACCORD EN 2015

Un nouvel accord devrait entrer en vigueur en 2020 pour faire suite au protocole de Kyoto. En 2015, un texte devra être signé par les 194 pays ayant ratifié la convention de l'ONU sur le changement climatique (CUNCC), lors du sommet climatique du Bourget (COP 21, à Paris). Nous sommes donc à quelques mois de l'échéance.

En décembre 2012, la précédente COP (Conférence des Parties) a eu lieu à Doha. Selon les mots de Connie Hedegaard, Commissaire européenne chargée de l'action pour le climat, « l'UE souhaitait que Doha marque la transition entre l'ancien régime de lutte contre le changement climatique, qui n'impose d'obligation légale de réduction des émissions qu'aux seuls pays développés, et le nouveau système, en vertu duquel tous les pays, quel que soit leur niveau de développement, seront pour la première fois juridiquement tenus par les engagements pris au titre du nouvel accord mondial. »



### PISTES DE REFLEXION

Le lien entre effets de serre et changements climatiques n'est aujourd'hui plus à prouver. Les études scientifiques sont de plus en plus alarmistes quant au réchauffement global de la planète et à ses conséquences.

- Est-il possible de mettre en place des régulations internationales pour limiter les changements climatiques et leurs conséquences ?
- Quelle solidarité instaurer, à l'échelle planétaire entre des pays fortement émetteurs et des pays faiblement émetteurs, mais qui subissent aussi les conséquences des changements climatiques ?

### SOURCES

Journal de l'environnement

[www.journaldelenvironnement.net/article/les-cles-de-l-accord-climatique-de-2015,35038](http://www.journaldelenvironnement.net/article/les-cles-de-l-accord-climatique-de-2015,35038)

Le Monde

[http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/12/14/viser-l-accord-sur-le-climat-de-2015\\_1806456\\_3244.html](http://www.lemonde.fr/planete/article/2012/12/14/viser-l-accord-sur-le-climat-de-2015_1806456_3244.html)

## DEFINITION

La solidarité humaine est le sentiment de responsabilité et de dépendance réciproque qui pousse les Hommes à se sentir responsables les uns des autres. Dans cette optique, les problèmes rencontrés par l'un ou plusieurs des membres d'une communauté concernent tout le monde. Cette solidarité se situe à plusieurs niveaux (près de chez soi, dans son pays, en Europe ou dans le monde) et peut prendre plusieurs formes. De même, la citoyenneté s'exerce aujourd'hui à différents niveaux : national, européen et de plus en plus, international, avec cette notion émergente de « citoyenneté mondiale ».

## ETAT DES LIEUX



La solidarité et la citoyenneté prennent des formes très variées tant au niveau local qu'au niveau international. Les actions mises en œuvre peuvent avoir un impact important à différentes échelles, tant nos économies et nos sociétés sont devenues interdépendantes.

Les AMAP – Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne – qui se développent en France sont par exemple l'expression d'une solidarité locale envers les agricultures paysannes. Au niveau de la solidarité internationale, les actions peuvent prendre différentes formes : de la campagne de sensibilisation (dénonçant une situation révoltante au regard des Droits de

l'homme ou des Droits économiques et sociaux), à l'action de soutien à un projet concret dans un pays lointain, en passant par la campagne de lobbying pour influencer une décision politique, etc.

Toutes ces initiatives (qui sont aussi un des aspects de la mondialisation) ont pour point commun de redonner du sens au mot de « communauté » : communauté locale mais également communauté mondiale.

## MONDIALISATION ET NOUVEAUX ENJEUX DU DROIT ET DE LA SOLIDARITE

Les changements climatiques posent la question de la solidarité en des termes nouveaux, dépassant les frontières nationales : leurs conséquences vont nous obliger à imaginer des solutions qui ne pourront être pertinentes que dans une gestion planétaire solidaire et concertée (le climat n'a pas de frontière). Les notions de « **réfugiés climatiques** » et « **réfugiés environnementaux** » posent ainsi la question de la solidarité sous un angle nouveau. Ces réfugiés, subissent les conséquences de phénomènes globaux, dus jusqu'à maintenant, au mode de vie des pays industrialisés.

Ainsi, une solidarité inter-étatique doit voir le jour afin de gérer conjointement les biens communs de l'humanité (eau, biodiversité, accès aux ressources rares etc.) mais également les aspects négatifs (dissémination des produits chimiques et déchets toxiques par exemple) En l'absence d'une assemblée parlementaire mondiale ou d'un gouvernement garant de l'intérêt planétaire, il est nécessaire, selon les mots de Mireille Delmas-Marty - juriste, spécialisée en internationalisation du droit - « *d'intégrer aux intérêts nationaux les intérêts communs de l'humanité, ce qui suppose la reconnaissance de valeurs communes, qu'on les nomme « droits de l'homme » ou « biens publics mondiaux » qui englobent, par exemple, la sécurité de l'humanité, sa santé ou la qualité de son environnement* » (entretien pour le journal Libération).



## PISTES DE REFLEEXION

Ces enjeux méritent de réfléchir aux différents types de solidarités qui existent : solidarité dans le temps, avec les générations futures ; solidarité au regard des inégalités sociales ; solidarité internationale et « interterritoriale »...

- Quelles sont les actions de solidarité les plus pertinentes ?
- Quelle gouvernance internationale des biens communs de l'Humanité ?
- Les interdépendances, la mondialisation, l'activité transnationale des grandes entreprises, etc. remettent en cause les frontières ; faut-il par conséquent repenser la notion de « souveraineté nationale » ?

## SOURCES

« Vers la métamorphose de la souveraineté nationale », *Libération*, *avril 2012*

Encyclopédie du Développement Durable

<http://encyclopedie-dd.org/encyclopedie/developpement-durable/les-principes-fondateurs-de-ce.html>

## DEFINITION

L'expression « santé environnementale » est apparue à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Elle désigne le champ commun aux hypothèses, connaissances et théories portant sur les relations possibles entre :

- d'une part des variables environnementales (facteurs biogéographiques, pollutions et nuisances environnementales..) mais aussi des facteurs concernant la qualité de l'alimentation, de l'environnement intérieur (air, bruit, champ électromagnétique, radioactivité...) et de travail (exposition à des toxiques, une fatigue anormale ou à des facteurs spécifiques de stress) ;
- et d'autre part la santé.

## ETAT DES LIEUX

Nous entendons souvent dire que la santé est le bien le plus précieux. Mais notre santé, dépend aussi de notre environnement, qu'il soit proche ou lointain... Ce sont également nos modes de vie quotidiens qui sont en question : la qualité de ce que l'on mange, les ondes auxquelles nous pouvons être exposés, l'air que l'on respire (en dehors, mais également à l'intérieur des maisons).

Les crises sanitaires et écologiques récentes nous poussent à nous questionner. En ce qui concerne la nourriture, une série de crises liées à l'alimentation - maladie de la vache folle, fièvre aphteuse, présence de dioxine dans les poulets... - a récemment conduit les acheteurs à se tourner activement vers des pratiques dites plus responsables, dotées de labels homologués (bio, élevage en plein air, garanti sans OGM...). Ces nouvelles pratiques viennent remettre en question certains modes de production, tels que l'agriculture intensive qui, permettant d'atteindre un maximum de rendement avec un minimum de main d'œuvre, a des conséquences désastreuses : gaspillage, dégradation de l'environnement, pollution par les pesticides, destruction de la souveraineté alimentaire des pays du Sud, fruits et légumes de mauvaise qualité, etc.

En ce qui concerne l'alimentation, pour ne prendre qu'un exemple, les récentes études sur les OGM ont jeté un doute sur l'innocence de ces organismes. Le débat très vif montre qu'il n'y a pas de savoir stabilisé sur la question. De même, la mauvaise qualité de l'air en ville affecte la santé de la population mondiale de façon inquiétante, que ce soit dans les pays développés ou en



voie de développement. Cette pollution a provoqué une forte augmentation du nombre de personnes souffrant d'asthme et d'allergies dans les villes. Notre santé dépend aussi de l'air que nous respirons à l'intérieur de nos maisons : les produits chimiques de synthèse émis par les matériaux de construction, le mobilier, les produits d'entretien, etc, participent largement à la pollution de l'air intérieur de nos maisons. L'OMS – Organisation Mondiale de la Santé - a en effet identifié de nombreux polluants intérieurs : fumée de tabac, composés organiques volatiles, allergènes, particules en suspension, etc.

Ce sont des réponses tant globales que locales qu'il faut donner à ces enjeux. Dans un tel contexte, l'information et la traçabilité des produits que l'on consomme constituent un enjeu primordial...



## PISTES DE REFLEXION

Dans une société où la technologie et les produits de synthèse sont présents partout, le citoyen fait face à un véritable casse-tête lorsqu'il doit faire des choix de consommation.

- Comment mettre en place des études scientifiques et des modes de contrôle fiables pour réguler les nouvelles technologies (notamment sur les OGM) ?
- Comment rester vigilant sans tomber dans un climat anxigène pour les jeunes, comme pour les adultes ?
- Quelles pressions (citoyennes et du consommateur) exercer pour exiger une traçabilité et un étiquetage des produits ?
- Comment faire avancer la science tout en respectant le principe de précaution ?

## SOURCES

Women in Europe for a Common Future  
<http://www.wecf.eu/>

Wikipedia  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9\\_environnementale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Sant%C3%A9_environnementale)

Organisation Mondiale de la Santé (OMS)  
<http://www.who.int/fr/>

L'appel de la jeunesse  
<http://www.appeldelajeunesse.org/>



monde pluriel  
monde pluriel

ASSOCIATION MONDE PLURIEL

Coordination européenne du projet « Prenons Soins de la Planète »

2 rue Saint Laurent  
38000 Grenoble  
France  
Tél : 00 33 (0)9 72 31 19 97  
[contact@mondepluriel.org](mailto:contact@mondepluriel.org)

[www.mondepluriel.org](http://www.mondepluriel.org)

Site internet du projet européen « Prenons Soins de la Planète »

[www.careplanet-europe.org](http://www.careplanet-europe.org)

Sous le Haut patronage du :



ministère  
éducation  
nationale



Avec le soutien de :

Rhône-Alpes Région



Fondation Charles Léopold Mayer  
pour le Progrès de l'Homme

